
Laure Molina

PRESSBOOK

VENISE | AVRIL 2024



ISLAND COMMUNICATION
MEDIAS & INFLUENCE

Laure Molina - VENISE 2024

PRESSE FRANCAISE

TK21 La revue en ligne- Biennale - trois performances de Laure Molina à Venise - Juin 2024 p 3 à 6

ArtsHebdoMédias : article de Marie Laure Desjardins « Impressions Venise levant » – 27 avril 2024 p 7- 8

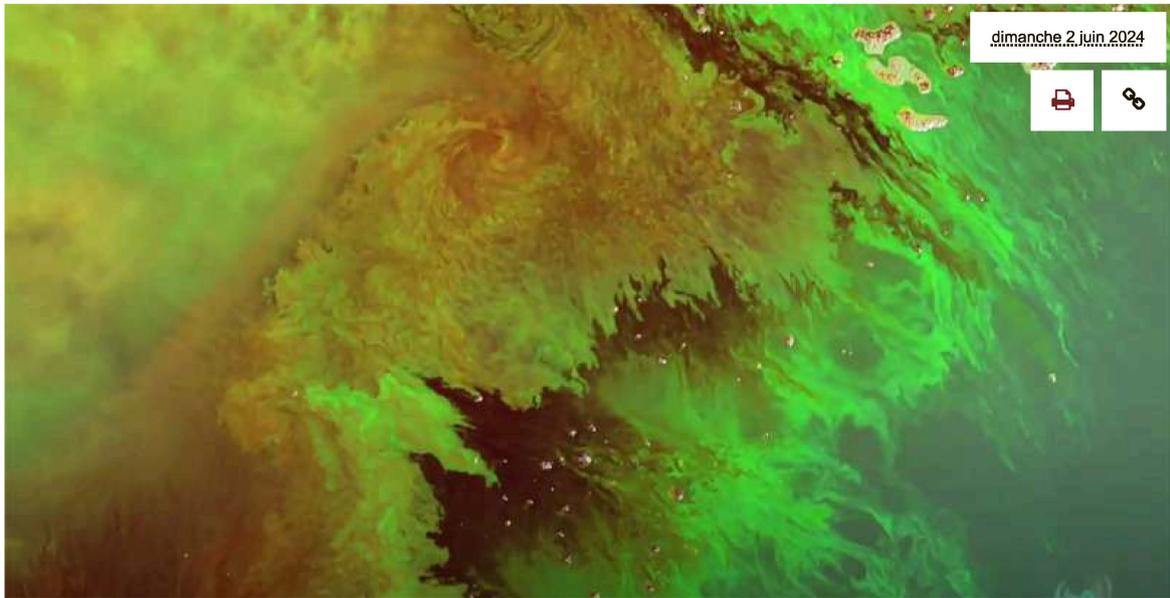
FranceNetInfos - article d'Eric Fontaine - 15 avril 2024 - p 9 - 10

SuperHero - Article : "Réflexion Chromatique sur l'Écologie" -14/04/24 - p 11

DIMAG - article de Anne Laure SOULIE - 04/2024 - p 12



ISLAND COMMUNICATION
MEDIAS & INFLUENCE



ACCUEIL > LES RUBRIQUES > APPAREIL > VILLES > LAURE MOLINA

Biennale de Venise

LAURE MOLINA

trois performances à Venise

J'aime 22

Laure Molina

Laure Molina a présenté trois performances lors du vernissage de la Biennale de Venise 2024, consistant à iriser plusieurs canaux par la libération de pigments naturels et de composés chimiques sans aucun danger pour la biodiversité et l'environnement. L'artiste s'inspire de l'acte du pionnier environnemental Nicolas Garcia Urriburu, qui avait coloré le Grand Canal en vert en 1968.

Pour dénoncer la pollution, Laure Molina multiplie, modernise et revisite l'activisme écologique en posant la question : où en est l'écologie depuis le geste marquant d'Urriburu, et comment percevons-nous son évolution ?

Revendications

Laure Molina est avant tout une artiste engagée luttant contre les guerres, de plus en plus fréquentes dans le monde actuel, mais également pour davantage de rapidité quant aux prises de décisions gouvernementales portant sur l'écologie et le développement durable. De par son origine paternelle (pied-noir espagnol), Laure Molina a également un fort attachement à la défense des minorités au travers de son art. C'est donc tout naturellement que, lors de ses différentes performances artistiques, elle porte un message fort au public vénitien et à tous les internationaux présents pour la Biennale de Venise.



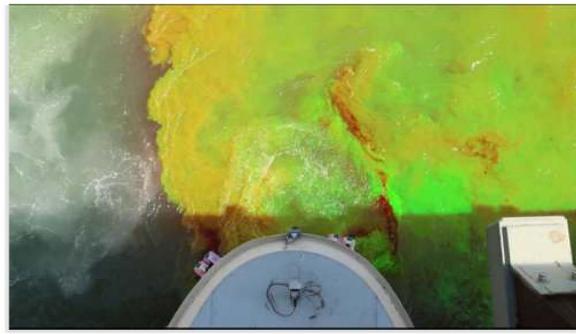
« Je supporte leurs guerres depuis des décennies, ils supporteront ma guerre de couleurs en trois actes. La première revendication, c'est le rouge pour toutes les victimes innocentes des guerres, je demande l'arrêt des guerres ! Je suis moi-même fille d'immigrée de guerre, je sais que la blessure se communique entre générations et détruisent cœurs et vies entières. N'est-ce pas là, l'origine du terrorisme ? Cette biennale porte en elle, ces immigrations sur la terre depuis le début de l'histoire humaine ! Stop ! »

« L'orange pour toutes les cultures natives du monde qui ont été conquises trop violemment et qui n'ont pas pu partager leurs clés, je demande qu'elles soient valorisées, surtout celles du Nouveau Monde et de l'Australie, dont certaines informations essentielles devraient être intégrées dans l'éducation des enfants occidentaux ! Le statement sur ce projet est multiple et me semble correspondre à la complexité du monde, que j'identifierai par la couleur du jaune, pour toutes les contradictions en lien à l'environnement. Il y a le traditionnel vert lié à l'écologie, repris par nos chères ONG. Il y a aussi une revendication quant au positionnement de l'artiste et de la culture dans la société, qu'on peut identifier en bleu. Quel serait le violet ? Peut-être l'appropriation et le positionnement du public qui était présent lors de la performance, quant à l'environnement et l'écologie ! Je souhaite que toutes les consciences se transforment et qu'on guérisse les blessures des guerres. Culture de l'irisation, officiel ! »



L'irisation de l'eau comme procédé artistique

L'irisation est un phénomène physique, optique et scientifique inspirant l'industrie, l'artisanat et l'art. On évoque l'irisation quand une surface change de couleur, quand il y a effet miroité. L'irisation est la production le plus souvent d'arc-en-ciel apparaissant sur la surface de certains corps. Son étymologie latine est en lien avec le mot « iris », qui signifie arc-en-ciel. L'iris est aussi un composant essentiel de l'œil et confirme le positionnement de l'irisation comme phénomène autant physique que plastique, inscrit à la base de la vision, en quelque sorte responsable de tout ce qui est visuel. L'irisation sous-tend une complexité optique, elle est le résultat d'interactions imbriquées entre la lumière et la structure de la surface à laquelle elle est exposée. Les effets de couleur peuvent varier en fonction de l'angle de vue, de l'éclairage et d'autres facteurs environnementaux, créant ainsi des moments de grande admiration, de splendeur et de beauté éphémère.



L'irisation est devenue le dénominateur visuel de tout le travail artistique de Laure Molina, depuis son retour en Europe en 2004, entre l'étape 4 et 9. Il y a dix étapes en tout.

« *L'irisation représente en premier lieu un rêve, que je faisais étant enfant. Ce rêve se répétait, et parfois, je l'imaginai. Je quittais le monde matériel et physique et j'évoluais dans des pièces colorées. Ce rêve, je l'ai retrouvé dans les légendes des cultures natives que j'ai pu approcher, comme les Blackfeet en Amérique du Nord, j'ai même retrouvé l'irisation chez les aborigènes. Il a fallu presque quinze années de recherches et de développement d'une vingtaine de séries avant que la culture de l'irisation émerge. Mettre en relation l'irisation avec la culture permettrait d'envisager une identité de même nature, mais qui laisserait l'espace pour varier et évoluer dans son expression, comme les couleurs de la peau qui créent les différentes communautés et cultures qui peuplent la terre. L'irisation pourrait être l'étendard visuel de ce qu'est la Déterritorialisation dont parle Gilles Deleuze. Il l'évoque en donnant l'exemple de la diaspora, des mouvements de la population à travers le monde, des personnes qui emportent avec eux leur culture, leurs langues, leurs traditions dans de nouveaux contextes, comme le mouvement de la longueur d'onde qui, dans le monde physique, donne une couleur, un composant ».*

Une prise de risque artistique

Après une première performance artistique le 17 avril 2024 sur le pont Giardini della Biennale, Laure Molina et son principal partenaire, ont été interpellés lors de la dernière représentation par les forces de police locales aux alentours du pont dell'Accademia après avoir libéré les différents flux de couleurs dans le Grand Canal de Venise. Une arrestation sans aucune conséquence judiciaire puisque l'artiste détenait avec elle un registre complet des différents pigments et composés chimiques utilisés, justifiant ainsi d'une totale inoffensivité environnementale. Il est également important de souligner que Venise est une terre historique de prise de risques artistiques et de revendications environnementales. En effet outre le facteur du contexte de la biennale idéale pour exposer son œuvre, l'artiste a également choisi Venise, car la cité des Doges est en proie à de fréquentes montées des eaux, conséquence directe du réchauffement climatique et d'un tourisme de masse venu par paquebot.



Laure Molina

Retrouvez l'intégralité des visuels et des vidéos des performances via les liens suivants :

Acte 1 - 17 avril 14h, pont du jardin de la biennale – version intégrale <https://youtu.be/h1MZ6MeR4T8>

Acte 1 - Version courte <https://youtu.be/LrSY6Fj5u2Y?si=CJMWYFpR3vipb9mJ>

Acte 2 - 19 avril 15h – Pont du Grand Canal - <https://youtu.be/mgXYcQ3VLM>

Acte 3 – entre le 15 et 19 avril - Arsenal <https://youtu.be/U3QfpdIE71k>

J'aime 22

Impression, Venise levant

Auteur Marie-Laure Desjardins

Publié le 27 avril 2024

Étiquettes Adriano Pedrosa, Alex Katz, Alioune Diagne, Anna Jermolaewa, Aya Takano, Berinde De Bruyckere, Bernar Venet, Biennale de Venise, Biennale de Venise 2024, Carsten Höller, César Meneghetti, Edith Karlson, Ernest Pignon-Ernest, Foreigners Everywhere, From Ukraine: Dare to Dream, Galerie Negropontes, Giulia Andreani, Hiroshi Sugimoto, Ibrahim Mahama, Ishola Akpo, Jeffrey Gibson, Jim Dine, Jim Shaw, John Akomfrah, Josèfa Ntjam, Julie Mehretu, Julien Creuzet, Laure Molina, Lauren Halsey, Lee Ufan, Liu Wei, MAHKU, Mariko Mori, Michelangelo Pistoletto, Moufouli Bello, NFT Huemin, Ochibold Ayurzana, Piero Golia, Romuald Hazoumè, Safet Zec, Serban Savu, Seug-Taek Lee, Sterling Ruby, Tesfaye Urgessa, Urs Fischer, Wallace Chan, William Kentridge, Yana Kononova, Yuko Mohri

**



Laure Molina - Performance - Photo MLD

Impossible de manquer la billetterie. Habituellement installée à quelques mètres de l'entrée, la voici désormais sur le quai, face à la station de vaporetto Arsenal. Pendant les 7 prochains mois, Venise va vivre au rythme de l'art contemporain. Des milliers d'œuvres ont traversé tous les continents pour s'exposer sous la bannière *Foreigners Everywhere, Etrangers Partout*, décidée par le commissaire de la 60^e Exposition internationale d'art, Adriano Pedrosa. Sans plus attendre, ArtsHebdoMédias vous propose un petit tour. Non qu'il s'agisse déjà de notre sélection – elle viendra plus tard – mais plutôt d'une volonté de partager une ambiance. Et pour cela rien de plus simple et de plus direct que des images. Nous espérons que cette introduction inhabituelle provoquera votre curiosité (nous avons soigneusement et délibérément évité de trop en montrer) et l'envie irrésistible de faire votre valise pour apprécier par vous-même l'aura des œuvres, la hardiesse de certaines propositions, l'inlassable beauté des palais vénitiens et la sagesse (parfois un peu convenue) de l'exposition officielle. La Biennale de Venise ne peut se résumer en un avis lapidaire (comme trop souvent nous l'entendons des blasés de tout poil), elle se visite. Il faut du temps pour laisser infuser tout ce qui a été vu en quelques jours et partager avec justesse le travail colossal qu'un tel événement exige. Tant du côté des organisateurs publics et privés que des artistes participants. Voici donc une première impression de cette édition anniversaire. Sachez que la manifestation vous attend jusqu'au 24 novembre et, quant à nous, nous y reviendrons.

L'image d'ouverture évoque *Culture de l'irisation ou comment être étrangère en 6 flux* de Laure Molina

annonce d'une performance de Laure Molina. La semaine dernière l'artiste française a renouvelé l'action écologique de Nicolas Garcia Urriburu, qui en 1968 avait coloré le grand canal en vert. Multipliant les couleurs, à partir de pigments non toxiques, sa *culture de l'irisation* a ainsi pointé la diversification des attaques que subit l'environnement naturel sur l'ensemble de la planète. La Biennale de Venise est la caisse de résonance artistique la plus efficace et prisée au monde. En 2020, à l'occasion du 125^e anniversaire de sa fondation, avait été présentée au Pavillon central des Giardini une passionnante exposition d'archives. *La muse inquiète. La Biennale de Venise face à l'histoire* faisait la démonstration de l'écho constant des tempêtes de l'histoire politique comme sociale du XX^e siècle à travers les œuvres et actions artistiques présentés ou imposés à l'événement. Il en va de même aujourd'hui. Deux liens pour découvrir *Culture de l'irisation ou comment être étrangère en 6 flux* de Laure Molina. [Acte 1 Jardins de la Biennale](#). [Acte 2 Pont de l'Académie](#).

LUNDI, 22 AVRIL 2024 | Accueil | Publicité | A propos - Nos offres d'emploi | Contact | Jooble

France Net Infos
Actu en ligne

Culture - Loisirs - Mode - Actu du web - High-Tech - Auto-Moto - Sport - En Région - Dossiers

A LA UNE [Ringana : Le coffret cadeau "a Fresh Start" pour bébé](#)

Accueil / Culture / Littérature / Art / Biennale de Venise, du 20 avril au dimanche 24 novembre 2024...L'arsenal sera le point d'ancrage !

Biennale de Venise, du 20 avril au dimanche 24 novembre 2024...L'arsenal sera le point d'ancrage !

Éric Fontaine 14/04/2024
Art, Art contemporain, Culture, Dans le Monde, Ecologie, événements
Laissez un commentaire 889 Vues

Post

L'actu en images

Ce rendez-vous incontournable de l'art, va enfin avoir lieu dans une Venise incubatrice de l'art contemporain, et qui a pu résoudre l'organisation de cet évènement très attendu. À partir du 20 avril, nous serons le relais de certains artistes, dans un contexte Français compliqué ! En effet la ministre de la culture **Rachida Dati** doit puiser dans ses crédits de réserve, pour faire face aux coupes budgétaires. La rue de Valois a communiqué en ce début de mois d'avril : " Nous avons une demande du 1er ministre, qui cherche à réorganiser les finances, c'est un peu plus de 204 millions d'euros qui ne seront pas dans la besace de la culture cette année, si la réserve de précaution sera mise à contribution, ça ne sera pas la hausse de 6 % que Rima Malak annonçait à l'automne 2023..." informe une collaboratrice de la ministre qui tient à garder l'anonymat. Si le "Pass culture" est épargné (251 millions d'euros), les équipes pédagogiques disposeront bien d'une cagnotte de 800 euros par classe chaque année, pas de quoi envoyer 30 élèves à Venise, mais peut-être d'envisager des projets collectifs avec des plasticiens de l'art !

Pietrangelo Buttafuoco est le directeur nommé par le gouvernement Meloni !

L'ancien journaliste de droite est avant tout un anti-conformiste, qui n'hésite pas à prôner une culture de droite. Certes compétent dans l'élaboration de dossiers, c'est sous la coupelle de **Gennaro Sangiuliano** Ministre de la culture que la Biennale aura aussi son lot d'activistes et d'artistes qui revendiquent une liberté, loin de la politique ambiguë de **Giorgia Meloni** qui ne veut pas que "l'Italie devienne le centre d'accueil à ciel ouvert de l'intégralité de l'Europe" soutenait **Marion Maréchal** tête de liste "Reconquête" aux élections européennes 2024 !

« *Stranieri Ovunque – Foreigners Everywhere* », étrangers partout... Riche de la présence de 90 nationalités, cette 60e biennale s'annonce comme un manifeste. À l'heure où l'Europe tout entière (et l'Italie au premier chef) est sous la menace des tentations de l'extrême droite, Venise se projette comme un havre de résistance, un lieu de bienveillante revendication, et sûrement de militantisme né.

On ne s'en étonnera pas de la part du Brésilien Adriano Pedrosa, directeur artistique de cette édition. Insistant pour inviter un maximum d'artistes qui n'avaient jamais participé à l'évènement, le premier Latino-Américain à orchestrer la manifestation est un habitué des biennales <https://www.labiennale.org>



Valeria Montti Colque (*Urban Indian* 2023)

La Biennale de Venise 2024, l'édition complice s'ouvre sur un bouleversement du monde...

Le comité de sélection français a choisi **Julien Creuzet** « pour son travail, où la poésie infuse avec force et générosité une pluralité de pratiques », mais aussi « pour les horizons qu'il dessine, dépassant l'opposition entre identité et universalité, démontrant que dans le plissement de l'art, les échos poétiques et artistiques tracent toujours des réponses aussi belles, joyeuses et réparatrices, qu'inattendues », précise l'**Institut**

de France dans un communiqué envoyé à la presse en cette fin de l'hiver. En effet, si l'artiste plasticien associe des enchevêtrements de métal, plastique et corde, c'est souvent des déchets échoués sur le rivage. Un constat à bien des titres en allusion à l'histoire des migrations dans les Caraïbes, en outre.

Une Biennale entourée d'eau qui pourrait éclairer la voie de la sagesse ?

Cette 60e édition de la Biennale de Venise, intitulée « *Stranieri Ovunque Foreigners Everywhere* », restera dans les mémoires comme la première dirigée par un commissaire de l'hémisphère Sud, le Brésilien **Adriano Pedrosa**. Le directeur artistique a tenu à y présenter des artistes n'ayant jamais participé à l'événement, qu'il veut comme une célébration de l'indigène, responsable et inquiet d'une planète à protéger. L'homme de l'art est né en 1965 à Rio de Janeiro, commissaire d'exposition et conservateur de musée, il a reçu le prix "*Audrey Irmas Award for Curatorial Excellence*" pour "*Historias*" son travail sur l'art. Si l'on traduit l'expression *Stranieri Ovunque*, c'est comme si l'on disait : Qu'importe l'endroit où on se trouve, on est toujours sincèrement et durablement un ou une étrangère !

Venise joue la carte de l'originalité dans l'éclectisme des lieux !

"Allez en prison, ne passez pas par la case départ, ne touchez pas 20 000 francs... mais faites le plein d'art !" Si cette phrase paraît sortir d'un jeu collectif, à la Biennale de Venise, **le Saint-Siège** prendra pour pavillon la prison de femmes de la Giudecca, encore en activité. Intitulée « *Con i miei occhi* » (« De mes propres yeux » en français), son exposition sera organisée par **Chiara Parisi**, directrice du **Centre Pompidou-Metz**, et **Bruno Racine**, ancien président du Centre Pompidou, aujourd'hui directeur du **Palazzo Grassi** et de la **Punta della Dogana**. Elle réunira du 20 avril au 24 novembre des œuvres de **Corita Kent**, **Claire Fontaine**, **Bintou Dembélé**, **Simone Fattal**, **Claire Tabouret**, **Maurizio Cattelan**, **Zoe Saldaña** et **Marco Perego**.



Pietrangelo Buttafuoco – Turin 2023.

En coulisse de l'événement, l'artiste **Laure Molina** évoque 3 uniques expériences à Venise... Le 17 avril 14 h-Pont jardin de la biennale. Le 19 avril à 15 h-Pont Académie Grand Canal. Le 20 avril 16 h, l'artiste ouvre les inscriptions sur ce lien <http://www.coandpress.com>

Via des performances ou happenings, Laure Molina travaille avec des pigments naturels, ils seront ses outils artistiques à Venise, son but communie t'elle est " Je souhaite marquer les contradictions des discours politiques, culturels où l'environnement et l'écologie sont au coeur des débats, si je m'inspire du travail de **Nicolas Garcia Urriburu**, qui avait coloré le Grand Canal en vert (1968), c'était pour dénoncer la main de l'homme responsable de la pollution, aujourd'hui où en sommes-nous ?"

SUPERHERO

Nouvelles et histoires du monde



Laure Molina à la Biennale de Venise 2024 : une Réflexion Chromatique sur l'Écologie

À l'occasion de la Biennale de Venise 2024, l'artiste Laure Molina, en collaboration avec M3Diag, présente une trilogie de performances artistiques sous l'intitulé captivant : « CULTURE DE L'IRISATION OU COMMENT ÊTRE ÉTRANGÈRE EN 6 FLUX ».

Ces œuvres ambitieuses promettent non seulement de marquer visuellement, mais aussi de provoquer une réflexion profonde sur les enjeux écologiques actuels.

Ces installations, situées au cœur de Venise, se servent de la marée montante et des eaux des canaux pour diffuser des pigments organiques et chimiques non toxiques. L'objectif ? Démontrer en six nuances différentes la complexité et la multi-dimensionnalité de la crise écologique actuelle. En utilisant ces teintes pour transformer les canaux vénitiens en une palette vivante, Molina souhaite illustrer comment l'écologie doit être envisagée à plusieurs niveaux, encourageant chacun à s'engager personnellement dans cette lutte.

L'approche de Molina n'est pas sans rappeler le geste audacieux de Nicolas Garcia Urriburu, qui en 1968 avait coloré le Grand Canal de Venise en vert pour dénoncer la pollution. Toutefois, Laure Molina pousse plus loin cette démarche. Elle ne se contente pas de reproduire mais réinterprète et modernise ce geste de protestation, posant des questions cruciales sur l'évolution de l'écologie depuis l'acte d'Urriburu et sur notre perception de ses avancées.

À travers son travail, Molina met en lumière les contradictions et les complexités de la société contemporaine face à l'environnement. Elle cherche à établir un dialogue entre l'industrie, l'économie, la politique, la science, la culture et le monde naturel, en quête d'un équilibre ou, du moins, d'une nouvelle ouverture.

Les rendez-vous pour découvrir ces performances sont fixés : le 17 avril au Pont jardin de la Biennale, le 19 avril au Pont académie Grand Canal et un troisième événement dont les détails restent à préciser via une inscription sur www.coandpress.com. Cet événement ne se contente pas de chercher à impressionner visuellement; il s'agit d'un véritable coup d'état artistique, un appel à l'action pour tous ceux qui sont concernés par notre avenir écologique.

En définitive, Laure Molina ne se contente pas de créer de l'art ; elle forge un mouvement, invitant à une réflexion aussi esthétique qu'éthique sur notre rapport au monde naturel. Son œuvre à la Biennale est une invitation à voir, à penser et à agir différemment, faisant de l'art un catalyseur puissant pour le changement social et environnemental.



avril 24 ^{08:56}2024

[par Anne-Laure Soulé](#)

Le diagnostic mène à tout, et même à l'art contemporain. Bruno Muzard, gérant de M3Diag, peut en attester. Il revient tout juste de la biennale de Venise où il participé, au côté de l'artiste française Laure Molina, à une irisation sauvage des canaux de la cité des Doges.

Une irisation ? « *L'irisation est un phénomène physique, optique et scientifique inspirant l'industrie, l'artisanat et l'art. On évoque l'irisation quand une surface change de couleur, quand il y a effet miroité* », explique le professionnel. En optant pour cette approche atypique, l'artiste souhaitait dénoncer la pollution et la frilosité des gouvernants en matière d'écologie tout en s'inscrivant dans les pas de Nicolas Garcia Uriburu, qui avait coloré le Grand Canal en vert en 1968.

Pour concevoir un arc-en-ciel inédit dans les eaux du canal, Laure Molina a réalisé des mélanges afin de créer les couleurs à partir de cinq pigments totalement inoffensifs pour l'environnement. « *Nous avons notamment utilisé de la fluorescine qui sert habituellement lors des diagnostics d'assainissement collectif* », précise Bruno Muzard.

Mais la vie d'artiste comporte parfois des risques : lors de la troisième et dernière performance aux alentours du pont dell'Accademia, l'irisation non déclarée a suscité l'intervention des autorités. L'arrestation qui a suivi « *a été sans conséquence judiciaire puisque nous avons pu leur présenter un registre complet des différents pigments et composés chimiques utilisés, justifiant ainsi l'absence de toxicité de notre démarche* », rappelle Bruno Muzard.

[Pour découvrir l'acte 1 de la performance « Culture de l'irisation ou comment être étrangère en 6 flux » en vidéo](#)

[Pour découvrir l'acte 2 de la performance](#) (acte 3 à suivre prochainement)

[voir plus d'articles](#)

ARTICLES RELIÉS

Laure Molina

**PRESSE
ITALIENNE**



ISLAND COMMUNICATION
MEDIAS & INFLUENCE



COLPITA UNA BASE MILITARE CON I DRONI. TEHERAN MINIMIZZA

L'attacco di Israele all'Iran Il G7: subito passi indietro

Israele ha lanciato nella notte tra giovedì e venerdì mini droni contro una base militare iraniana a Isfahan, nel centro del Paese. L'operazione, limitata e senza alcuna vittima, sembra aver messo fine al momento ad una

settimana ad altissima tensione per l'attacco di sabato scorso ad Israele. Teheran ha minimizzato gli effetti del raid ed ha messo anche in dubbio sia stato direttamente lo Stato ebraico a metterlo a segno. / PAGINE 2 E 3



La base di Isfahan, attaccata coi droni

L'INTERVISTA

Magnani: rischio di escalation e ripiegamento dell'economia

L'attacco a Israele partito da territorio iraniano, e la risposta di Tel Aviv dopo qualche giorno rischiano di innescare un'escalation incontrollabile. BARBIERI / PAG. 4

IL COMMENTO

PEPPINO ORTOLEVA

SE LA GUERRA COINVOLGESSE NOI EUROPEI

Tra coloro che mi leggono solo una piccola percentuale è in grado di ricordare, per esperienza diretta, che cosa vuole dire vivere in un paese in guerra. / PAG. 4

BLITZ DI DUE FRANCESI INTERROTTO A VENEZIA: SEMBRAVA UN'AZIONE DI EXTINCTION REBELLION, PERÒ SUBITO SMENTITA. È L'EFFETTO BIENNALE



Il vaporetto sotto il ponte dell'Accademia subito dopo l'azione di una coppia francese, che ha versato nell'acqua il liquido colorante

ARTICO E GARGIONI / PAGINA 21

IN CRONACA

RICORDO ACCOLTO IN CASSAZIONE

Sospese le multe degli autovelox I Comuni: attenti all'effetto valanga



PAGINE 10, 11

CON GIBBETTI E NOMISMA

Confesercenti, un piano per rilanciare il commercio

PAGINA 22

PRAMAGGIORE

Sequestrato e rapinato, arrestati due giovani

PURASSANTA / PAGINA 31

PARERI CONTRAPPosti: IL SINDACO CRITICA LA GRANDE INSTALLAZIONE MINIMALISTA E SONORA, VOLUTA E DIFESA INVECE DAL MINISTRO SANGIULIANO

Biennale, fischi a Brugnaro

Al Padiglione Italia gioca con l'acqua dell'opera, è redarguito dall'artista e contestato dai presenti

Brugnaro show all'inaugurazione del Padiglione Italia della Biennale. Il sindaco di Venezia critica la grande opera minimalista del toscano Massimo Bartolini, poi gioca con l'acqua di quest'opera, lancia spruzzi contro il ministro Sangiuliano accanto a lui - che invece la difende e critica l'allestimento dicendo che non gli piace. Redarguito dall'artista per il gesto tra il goliardico e il provocatorio, Brugnaro chiude il siparietto venendo poi fischiato dai presenti. TANTUCCI / PAGINE 32 E 33



Il sindaco Brugnaro gioca con l'acqua

LA VISITA ALLA GIUDECCA

Il Padiglione della Santa Sede «Il Papa ascolterà le detenute»

Si aprono le porte del carcere femminile alla Giudecca, dove domenica 28 farà visita il Papa. / PAGINA 21



Il padiglione nel carcere alla Giudecca

LA CONSEGNA DELLA NAVE "QUEEN ANNE"

Fincantieri: «Siamo a pieno ritmo»



La nave "Queen Anne", costruita a Marghera

«Il forno è pieno». È l'immagine utilizzata da Pierroberto Folgiero, a.d. Fincantieri, per assicurare che i cantieri del gruppo, da Marghera a Monfalcone, sono destinati a lavorare a pieno regime nei prossimi anni. L'occasione per fare il punto sulle prospettive del gruppo è stata la consegna della nave da crociera "Queen Anne" a Carnival, società del gruppo Carnival, appena conclusa nel cantiere navale di Porto Marghera. / PAGINA 14

Carpitella
MACELLERIA
EQUINA E BOVINA
SPECIALE GRIGLIATE
Tutto per le Vostre Grigliate all'aperto
MESTRE C.so del Popolo, 53 ang. Via Costa T.041 950.817

che dovrà mostrare, se richiesto. Finora le registrazioni sono state quasi 133mila, oltre 38mila pagamenti per quasi 200mila euro. L'assessore ai Tributi di Venezia, Michele Zuin, ha seguito l'intera genesi del cosiddetto "ticket".

Assessore, cosa devono materialmente fare un cittadino veneto e un residente fuori dal Veneto per visitare Venezia il 25 aprile?

«Dato per scontato che nessuno dei due pernotti nelle strutture ricettive veneziane, entrambi devono registrare i loro nominativi con una procedura telematica, per la quale non si perdono più di paio di minuti. Il veneto deve solo registrarsi e prenotarsi, perché noi Comune di Venezia abbiamo bisogno di sapere che lui proprio quel giorno arriva in città. Tutti gli altri, oltre a registrarsi, pagano i 5 euro con differenti metodi di pagamento, tutti molto comodi. È semplicissimo, sia le procedure a pagamento che a esenzione sono diventate molto snelle. Abbiamo creato sezioni speciali per gli albergatori, che devono certificare le esenzioni, per i tour operator, che vanno facilitati nella gestione dei gruppi. Abbiamo poi stipulato una convenzione con i tabaccai in tutta Italia affinché con il loro sistema telematico si possa pagare anche il Contributo d'accesso».

Par di capire che Venezia si presenta pronta all'appuntamento.

«Chiaro che siamo pronti. Abbiamo fatto una campagna sia sui social che con affissioni. La sperimentazione serve solo a migliorare il sistema e dare il miglior servizio possibile ai visitatori. Non credo che nessuno si straccerà le vesti per non fare la prenotazione. Tra l'altro, se

ormai sono fatti assodati».

Il ministro del Turismo, Daniela Santanchè, dice che non è d'accordo con questa soluzione e che bisognerebbe rivedere l'imposta di soggiorno. Cosa ne pensa?

«Con tutto il rispetto che un assessore deve a un ministro, ri-



SE NON SI TASSASSE IL TURISMO SPARIREBBERO 36 MILIONI DAL BILANCIO LE ENTRATE SERVONO AI CITTADINI



LA PRIMA BIGLIETTERIA All'esterno della stazione di Santa Lucia lavori in corso per montare la porta d'accesso alla città per i visitatori: 132.974 prenotazioni e 38.129 pagamenti per oltre 190mila euro

LE PROTESTE PER IL 25 APRILE? SEMPRE GLI STESSI E POI SI LAMENTANO QUANDO IL CENTRO STORICO È PIENO

NEL 2025 FISSEMO UNA SOGLIA DI PRESENZE: SE SEI DENTRO VERSI POCO, SE SEI OLTRE TI COSTERÀ 10 EURO

Il blitz Gesto "artistico" per cercare visibilità: denunciati



Canal Grande rosso, Daspo di un anno ai due francesi

VENEZIA I due turisti francesi fermati venerdì pomeriggio dopo aver versato acqua colorata da un vaporetto in Canal Grande a Venezia sono stati denunciati, sanzionati e raggiunti dal provvedimento del Daspo urbano per la durata di un anno. Il loro gesto non avrebbe una connotazione ambientalista, come le modalità avevano fatto pensare in un primo momento; si tratterebbe piuttosto di una dimostrazione compiuta da due artisti in cerca di visibilità, data la coincidenza dell'inizio della Biennale. I due francesi, un uomo e una donna rispettivamente di 57 e 48 anni, hanno parzialmente ammesso di non essere legati alla galassia ambientalista agli agenti della Digos che li hanno fermati. Inviperiti i passeggeri del vaporetto, un linea l'Actv, dove i due turisti sono stati fermati e consegnati alle autorità. La polizia locale sta procedendo nei confronti dei due francesi per sversamento non autorizzato in laguna, procurato allarme, interruzione di pubblico servizio e manifestazione non autorizzata. Arpav sta conducendo analisi sulle sei taniche di colorante e la busta di polvere rinvenute a bordo del mezzo: secondo i due fermati si tratterebbe di sostanze innocue, probabilmente fluorescenti.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

IL GAZZETTINO

€ 1,20

Il Quotidiano del NordEst



Sabato 20 Aprile 2024

VENEZIA MESTRE

www.gazzettino.it

Promiggiore
Sequestrato e picchiato per l'Apple Watch: «Ti uccidiamo»
Antimotti a pagina XVII

Il documento
Le carte del '600 che hanno segnato il destino del Teatro Goldoni
Gasparon a pagina 18



Serie A
Grazie a un autogol la Juve si salva il Milan a 5 punti in attesa del derby
Alle pagine 20 e 21



La Serenissima alla scoperta del mondo
EUROPA
In edicola il 3° volume a € 7,90* con IL GAZZETTINO

Iran, tregua dopo l'attacco

► Un raid mirato di Israele con i droni su Isfahan ► Il G7: avanti con la de-escalation. Nel documento non provoca danni. E Teheran: «Non reagiremo» finale anche il no al blitz di Tel Aviv contro Rafah

L'analisi
Se l'economia non risente delle tensioni della guerra

Romano Prodi
Succedono cose strane nel mondo. Tutto il pianeta è in tensione e, mentre crescono le guerre, si accentuano le divisioni fra i grandi protagonisti della politica mondiale e si moltiplicano gli atti di terrorismo in tutto il Medio Oriente. L'economia continua a procedere per un cammino (...)
Continuati a pagina 23

Le idee
A che cosa servono i candidati "esterni"

Bruno Vespa
Una volta l'unica lista significativa all'esterno dei partiti erano gli Indipendenti di sinistra. Erano intellettuali, comunisti a tutti gli effetti, ma essendo intellettuali gli faceva specie confondersi con la massa dei politici. Oggi le liste esterne ai partiti - cioè o senza collegamenti con essi - sono molte (...)
Continuati a pagina 23

La protesta. Vernice in Canal Grande



Venezia, oltraggio green
Denunciati due francesi
Zennaro a pagina 10

...ele ha lanciato la notte scorsa i droni contro una base militare iraniana a Isfahan, nel centro del Paese. L'operazione, a quanto pare molto limitata e senza alcuna vittima, sembra aver messo fine al momento ad una settimana ad altissima tensione Medio Oriente, sperata con il tacito di sabato scorso ad Israele. Teheran ha infatti minimizzato gli effetti del raid e lanciato da parte sua non ha rivendicato l'attacco. Anche gli Usa si sono tirati fuori. Il G7 riunito a Capri ha subito invocato la de-escalation.
Cristini, Evangelisti, Gualta, Malfatto e Vita
alle pagine 2, 3 e 4

Lo scontro
La Ue richiama l'Italia per la nuova legge sull'aborto
La scorsa settimana la presenza delle associazioni anti-abortiste nel Consiglio? «Non ha alcun legame con il Pirelli». La doccia fredda per la maggioranza di governo arriva dalla portavoce dell'esecutivo di Bruxelles.
Rossetti a pagina 5

Bufera sulla deputata trevigiana Pd Scarpa: «Finanziata da Soros»

Soldi da una società legata al discusso magnate: 24mila euro alla giovane Dem

L'assessore
Marcato: «Le liti a centrodestra? La fine di un ciclo»
«Le liti nel centrodestra? Forse è la fine di un ciclo, ma la Lega non diventi la "bad company" di Fdi e FdI». Così l'assessore regionale Roberto Marcato.
Pederiva a pagina 6

C'è anche la trevigiana Bachele Scarpa, deputata del Partito Democratico, tra le quattro fondatrici dell'associazione femminista Agenda. La struttura risulta aver ricevuto oltre un milione di euro dalla fondazione svedese Demokratiförbundet, guidata dall'imprenditore Daniel Sacka, vicepresidente della Open Society che fa capo al magnate George Soros. La stessa 27enne, secondo i conti visionati dall'agenzia Adnkronos, ha ricevuto 24.000 euro per la sua attività politica.
a pagina 7

Biennale / 1
Fontane d'acqua e tubi Innocenti: fa discutere il Padiglione Italia
Paolo Navarro Dina

L'epilemmica e la curiosità invogliano tutti ad una visita. Infatti non è un'eccezione che il "topo mi piace" del sindaco Luigi Brugnaro faccia da volano all'ispirazione curata da Luca Cerrito e che presenta le opere di Massimo Bartolini, alle Gargagnone del Biennale. In ultimo giorno del "tour de force" di vernice della Biennale Arte, il nostro Paese, accompagnato da un vento e proprio lungo da folia, ha svelato il Padiglione alla presenza del ministro della Cultura, Giancarlo Sangiuliano e del suo (...)
Continuati a pagina 16

Biennale / 2
La stroncatura di Brugnaro: «Non mi piace» Fische e polemiche

Avete presente la scena mitica di Paolo Villaggio alla Fantozzi al cinema? Tutti sono costretti a vedere "La corazzata Polentini" con il suo seguito: "Questo film è una c... pazienza". Beh, ieri pomeriggio non è proprio andata così, ma quasi. E ci ha pensato il sindaco di Venezia, Luigi Brugnaro, con due parole chiare e precise, ma con più stile rispetto all'attore genovese: «Questo padiglione non mi piace». Così, d'emblema, come si segnalava una spalla all'improvviso, con straordinario e inusuale (non per lui) franchezza (...)
Continuati a pagina 16

Club in Cadore
Comune e società siglano la pace Lazio ad Auronzo

Dopo l'intervento del presidente Claudio Lattio, si sblocca lo stallo sul ritiro della Lazio ad Auronzo di Cadore: ferì è stato diffuso l'annuncio congiunto del Comune e della società Media Sport Event. Intenzionati a proseguire la collaborazione «dopo aver avuto delle incomprensioni» (tecniche risolte brillantemente) si conta sull'hotel Auronzo.
Giuseppini a pagina 12

CAPSULE O PONTI STACCATI?

PONTEFIX
FISSA PONTI E CAPSULE DENTALI

PIÙ PROFONDAMENTE PONTI, CORONE, CAPSULE E DENTI E PERNO DA SOLI E IN POCHI MINUTI. MA SU IMPIANTI CHE SU DENTI PREPARATI. FACILE DA USARE. AGISCE IN POCHI MINUTI. NON COMPROMETTE IL SUCCESSIVO INTERVENTO DEL DENTISTA.

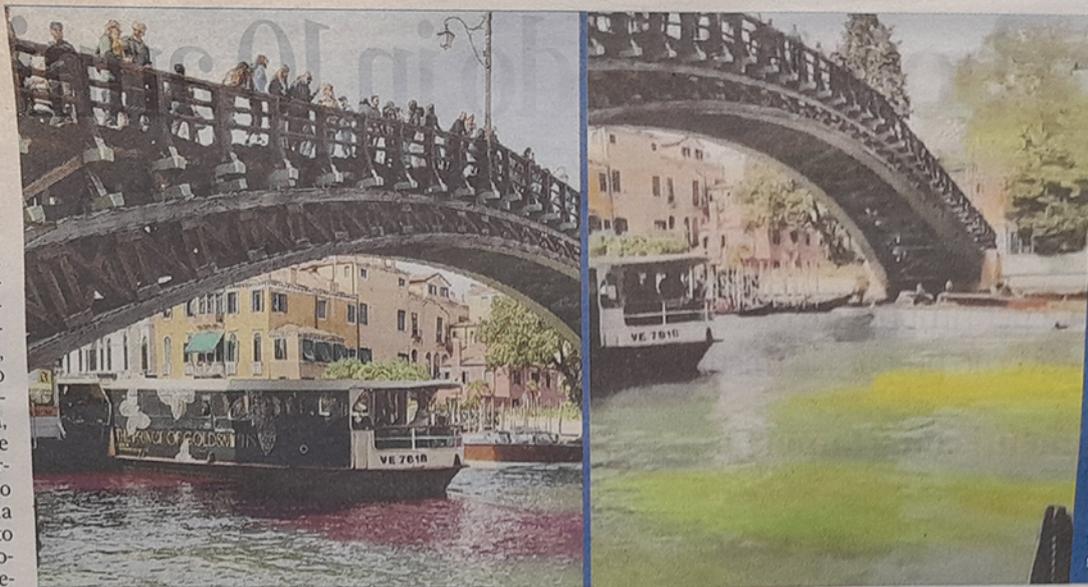
FIMO da oltre 20 anni in farmacia

PONTEFIX
FISSA PONTI E CAPSULE DENTALI

PIÙ PROFONDAMENTE PONTI, CORONE, CAPSULE E DENTI E PERNO DA SOLI E IN POCHI MINUTI. MA SU IMPIANTI CHE SU DENTI PREPARATI. FACILE DA USARE. AGISCE IN POCHI MINUTI. NON COMPROMETTE IL SUCCESSIVO INTERVENTO DEL DENTISTA.

Mestre
Lui pugile, lei pure
La boxe e la favola dei due fidanzati

Dmitro Tonyshev, 29 anni, è un supermassimo ucraino ed è cresciuto nell'Union Mestre. Bancararia Tessari, 25 anni, è un peso piuma ed è originaria di Soave. La loro è una favola che commuove la boxe. I due fidanzati hanno fatto tutto insieme: dalla laurea al professionismo nella stessa riunione. «Per conquistarla - racconta lui - la portavo in giro per Venezia e i gondolieri mi dicevano: che bella la tua sirenetta. Il nostro primo bacio? Al Lido».
Malfatto a pagina 12



SONO STATI SUBITO FERMATI: SARANNO DENUNCIATI

Nelle foto gli effetti sull'acqua del Canal grande dell'azione di ieri dei due francesi da un vaporetto di Actv: con loro avevano sei taniche e un sacchetto di polvere colorata. La città era già stata presa di mira per un'azione simile il 9 dicembre scorso

IL CASO

VENEZIA L'acqua del Canal Grande si colora di verde, di nuovo. Di nuovo l'azione, ennesima ferita alla città nel nome dell'ambientalismo, inferta da due turisti francesi, viene immortalata, condivisa sui social e fa il giro del web. Ieri pomeriggio, all'altezza del ponte dell'Accademia, da un vaporetto Actv sul quale si trovavano i due francesi è partito il blitz, con lo sversamento in acqua di una sostanza che ha colorato l'acqua di verde: molto probabilmente si tratta di fluoresceina, una sostanza comunemente utilizzata dagli idraulici e non tossica. I turisti francesi, che con loro avevano sei taniche, un sacchetto di polvere colorata e una canna da pesca, sono stati identificati e fermati dalla polizia, allertata dai passeggeri del vaporetto che hanno assistito alla dimostrazione e saranno, con ogni probabilità, denunciati. Non si tratterebbe del primo blitz della coppia francese a Venezia: mercoledì i due avrebbero versato una sostanza verde nei pressi dei giardini Pineta della Biennale. Agli inquirenti la coppia, 48 e 57 anni, ha spiegato di aver compiuto "un gesto artistico, un progetto di rivendicazione ecologica e protesta politica" usando coloranti organici e sostanze non tossiche.

IL PRECEDENTE

Venezia si era già tinta di verde, così come altre città d'arte italiane. Lo scorso 9 dicembre Extinction Rebellion Italia, gruppo di attivisti per l'ambiente con ramificazioni internazionali e molto attivo anche nel nostro paese, aveva dato vita a una protesta dall'impatto "coreogra-

Nuovo oltraggio a Venezia L'acqua del Canal Grande colorata da due francesi

► La città di nuovo palcoscenico per le azioni di sedicenti ambientalisti

► Sversata una sostanza non tossica da un vaporetto sotto il ponte dell'Accademia

SI TRATTEREBBE DI PERSONAGGI LEGATI A EXTINCTION REBELLION ANCHE SE AL MOMENTO NON C'È ALCUNA RIVENDICAZIONE

fico" molto forte che aveva interessato anche la città lagunare. Una dimostrazione organizzata in coincidenza della Cop28 di Dubai. Uno striscione appeso sul ponte di Rialto con la scritta "Cop28 - Mentre il governo parla, noi appesi a un filo" e una pericolosa "esibizione" con gli atti-

LE RIVENDICAZIONI

Al momento non risulta una

visti appesi con delle funi al ponte, a penzolini sul Canal Grande. Per quell'azione pericolosa erano stati emessi sette fogli di via e tre daspo, con 27 denunce e due avvisi orali.

rivendicazione ufficiale da parte della ramificazione francese di Extinction Rebellion: la modalità dell'azione e le dichiarazioni dei due fermati fanno però pensare che un collegamento, quantomeno con la galassia ambientalista, ci sia. Extinction Rebellion Venezia non esclude che

possa trattarsi di un'azione dei "cugini" francesi, dal momento che il gruppo ha supporti e connessioni a livello nazionale e internazionale, soprattutto quando si tratta di compiere manifestazioni plateali, la loro "specialità". «Venezia non è nuova a questo tipo di azioni - spiegano dal gruppo di lavoro veneziano - Nel 1968 l'artista Nicolas Garcia Urriburu aveva versato in Canal Grande la fluoresceina in occasione della Biennale».

A chi li definisce "eco-terroristi" rispondono: «Siamo un gruppo non violento per definizione - spiegano dal gruppo di lavoro veneziano - Le nostre azioni hanno una vocazione alla spettacolarità perché il nostro obiettivo è attirare l'attenzione».

Tuttavia, oltre alle proteste con il colore verde e alla "calata" dal ponte di Rialto, Venezia è stata teatro di altri gesti clamorosi. Lo scorso 7 aprile alle Gallerie dell'Accademia - un anno e mezzo dopo l'azione messa in campo da due attiviste che nel settembre del 2022, incollarono le mani alla cornice de "La tempesta" del Giorgione - sei giovani entrarono indisturbati, muniti di biglietto, fingendosi dei normali visitatori e si "incollarono" alla parete del dipinto di Francesco Guardi dal titolo "Il bacino di San Marco con l'isola di San Giorgio e la Giudecca". Per alcune di queste azioni, compiute anche a Padova, il giudice della Città del Santo ha archiviato una parte delle accuse, mentre per altri episodi le indagini si sono chiuse e si attendono le decisioni della magistratura. Lo scorso dicembre, invece, altri attivisti imbrattarono con polvere di cacao le colonne della basilica di San Marco.

Giulia Zennaro

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Canal Grande colorato di verde e rosso, bloccati francesi

Potrebbe essere nuova azione di Extinction Rebellion

19 Aprile 2024 alle 18:51 | 1 minuto di lettura



(ansa)

ROMA, 19 APR - Il Canal Grande si è improvvisamente tinto di rosso e verde questo pomeriggio a Venezia. Si tratterebbe di un'azione di Extinction Rebellion, non organizzata però dai veneziani che aderiscono al gruppo ambientalista. La polizia, infatti, ha bloccato due turisti francesi, ritenuti coinvolti nell'azione, che potrebbe essere anche essere dovuta al richiamo mediatico che in queste ore è esercitato dalla Biennale d'Arte. Il colorante - non si sa ancora se innocuo o meno - è stato versato in acqua da un vaporetto della linea 1, proveniente dalla fermata del Giglio e diretto verso l'Accademia, dove è stato fatto fermare dalla polizia. "Esprimo una decisa condanna per l'azione intrapresa nel pomeriggio da alcuni attivisti per il clima che hanno preso di mira, nuovamente, la nostra bellissima città, versando nel Canal Grande di Venezia una sostanza colorante che ha tinto l'acqua di verde e di rosso". Così commenta il presidente del Veneto, Luca Zaia, (ANSA).

Venezia, ancora acqua colorata in Canal Grande: la polizia ferma due attivisti francesi

Sarebbe il terzo episodio: il colorante, probabilmente lanciato da un vaporetto, sta generando preoccupazione. La polizia ferma due attivisti francesi



L'acqua colorata al Ponte dell'Accademia



Acqua ancora colorata di verde e rosso. Per la terza volta.

Il colorante è stato, con tutta probabilità lanciato dal vaporetto della linea 1 che proveniva dalla fermata del Giglio e diretto verso l'Accademia. Si tratterebbe di una azione dimostrativa di alcuni **eco attivisti francesi** e dunque non legata ai collettivi veneziani.



Ecco il momento in cui il colore è stato disperso in Canal Grande



Il vaporetto è stato fatto fermare all'Accademia e la Polizia intervenuta sul posto ha a sua volta fermato due persone

i responsabili sono una coppia francese, lui del 1967 e lei del 1977 che erano già stati individuati dalla polizia qualche giorno fa, quando avevano versato del colorante all'altezza dei Giardini della Biennale.

I due non appartenerebbero a nessun gruppo, nemmeno ad Extinction Rebellion come inizialmente ipotizzato e, portati in Questura, hanno definito la loro azione come "un progetto artistico con rivendicazione ecologica e protesta politica". Così come nel caso del blitz di Extinction Rebellion dello scorso 9 dicembre, quando il Canal Grande era stato colorato di verde per mezzo della fluoresceina, i due potrebbero incorrere in una denuncia per interruzione di pubblico servizio, dal momento in cui il vaporetto su cui stavano viaggiando si è dovuto fermare nell'attesa della polizia. A chiamare le forze dell'ordine, infatti, è stato il marinaio stesso, avvertito da alcuni passeggeri che avevano visto la coppia, con tanto di canna da pesca sotto

Il presidente Luca Zaia

«Esprimo una decisa condanna per l'azione intrapresa nel pomeriggio da alcuni attivisti per il clima che hanno preso di mira, nuovamente, la nostra bellissima città, versando nel Canal Grande di Venezia una sostanza colorante che ha tinto l'acqua di verde e di rosso. Venezia va difesa e tutela, non oltraggiata».

Con queste parole il presidente del Veneto ha voluto censurare l'azione con cui due eco-attivisti francesi hanno compiuto un nuovo blitz a Venezia



VENEZIA

Venezia. Ancora acqua verde fluorescente nei canali: colorante versato da due eco-vandali francesi già identificati

Il gesto è stato compiuto a bordo di un vaporetto della linea 1



di Giulia Zennaro

VENEZIA - L'acqua del Canal Grande si colora di **verde**, di nuovo. Di nuovo l'azione, ennesima **ferita** alla città nel nome dell'**ambientalismo**, inferta da due **turisti francesi**, viene immortalata, **condivisa sui social** e fa il giro del web. Ieri pomeriggio, all'altezza del ponte dell'Accademia, da un **vaporetto Actv sul quale si trovavano i due francesi è partito il blitz**, con lo sversamento in acqua di una sostanza che ha colorato l'acqua di verde: molto probabilmente si tratta di **fluoresceina**, una sostanza comunemente utilizzata dagli idraulici e non tossica. I turisti francesi, che con loro avevano sei taniche, un sacchetto di polvere colorata e una canna da pesca, sono stati identificati e fermati dalla polizia, allertata dai passeggeri del vaporetto che hanno assistito alla dimostrazione e saranno, con ogni probabilità, denunciati. Non si tratterebbe del primo blitz della coppia francese a Venezia: mercoledì i due avrebbero versato una sostanza verde nei pressi dei giardini Pineta della Biennale. Agli inquirenti la coppia, 48 e 57 anni, ha spiegato di aver compiuto "un gesto artistico, un progetto di rivendicazione ecologica e protesta politica" usando coloranti organici e sostanze non tossiche.



Stangati i due turisti francesi che hanno colorato l'acqua del Canal Grande. Denuncia, multa e Daspo di un anno. Chi sono davvero e perché lo hanno fatto?

IL PRECEDENTE

Venezia si era già tinta di verde, così come altre città d'arte italiane. Lo scorso 9 dicembre Extinction Rebellion Italia, gruppo di attivisti per l'ambiente con ramificazioni internazionali e molto attivo anche nel nostro paese, aveva dato vita a una protesta dall'impatto "coreografico" molto forte che aveva interessato anche la città lagunare. Una dimostrazione organizzata in coincidenza della Cop28 di Dubai. Uno striscione appeso sul ponte di Rialto con la scritta "Cop28 - Mentre il governo parla, noi appesi a un filo" e una pericolosa "esibizione" con gli attivisti appesi con delle funi al ponte, a penzoloni sul Canal Grande.

Per quell'azione pericolosa erano stati emessi sette fogli di via e tre daspo, con 27 denunce e due avvisi orali.

LE RIVENDICAZIONI

Al momento non risulta una rivendicazione ufficiale da parte della ramificazione francese di Extinction Rebellion: la modalità dell'azione e le dichiarazioni dei due fermati fanno però pensare che un collegamento, quantomeno con la galassia ambientalista, ci sia. Extinction Rebellion Venezia non esclude che possa trattarsi di un'azione dei "cugini" francesi, dal momento che il gruppo ha supporti e connessioni a livello nazionale e internazionale, soprattutto quando si tratta di compiere manifestazioni plateali, la loro "specialità". «Venezia non è nuova a questo tipo di azioni - spiegano dal gruppo di lavoro veneziano - Nel 1968 l'artista Nicolas Garcia Urriburu aveva versato in Canal Grande la fluoresceina in occasione della Biennale».

A chi li definisce "eco-terroristi" rispondono: «Siamo un gruppo non violento per definizione - spiegano dal gruppo di lavoro veneziano - Le nostre azioni hanno una vocazione alla spettacolarità perché il nostro obiettivo è attirare l'attenzione».

Tuttavia, oltre alle proteste con il colore verde e alla "calata" dal ponte di Rialto, Venezia è stata teatro di altri gesti clamorosi. Lo scorso 7 aprile alle Gallerie dell'Accademia - un anno e mezzo dopo l'azione messa in campo da due attiviste che nel settembre del 2022, incollarono le mani alla cornice de "La tempesta" del Giorgione - sei giovani entrarono indisturbati, muniti di biglietto, fingendosi dei normali visitatori e si "incollarono" alla parete del dipinto di Francesco Guardi dal titolo "Il bacino di San Marco con l'isola di San Giorgio e la Giudecca". Per alcune di queste azioni, compiute anche a Padova, il giudice della Città del Santo ha archiviato una parte delle accuse, mentre per altri episodi le indagini si sono chiuse e si attendono le decisioni della magistratura. Lo scorso dicembre, invece, altri attivisti imbrattarono con polvere di cacao le colonne della basilica di San Marco.

